

Semaine 1 : « JE CROIS »

Vidéo 2 : « les étapes de la foi »

Dans l'Évangile selon st Jean (Jn 20, 24-29) :

24 Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu.

25 Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! »

26 Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! »

27 Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. »

28 Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »

29 Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

Si l'on montait un comité de soutien à l'apôtre Thomas, nul doute qu'il aurait de très nombreux adeptes. Finalement on l'aime bien ce brave Thomas car il nous ressemble un peu avec ses doutes. Et puis, le doute n'est-il pas humain et nécessaire pour avancer sur le chemin de la foi ?

Pourtant la réponse de Jésus est cinglante : "cesse d'être incrédule, sois croyant !". Pour avancer sur ce sujet, il peut être bon de s'arrêter sur ce qu'est la foi.

L'Eglise nous dit que la foi a une double dimension : elle est un don de Dieu à l'homme qui lui offre la possibilité d'entrer en relation avec lui ; et elle est aussi une réponse libre de l'homme qui est invité à établir avec Dieu un "commerce d'amitié" pour reprendre l'expression de sainte Thérèse d'Avila. Dans la bible, la foi a deux sens : la solidité (de l'hébreu 'Aman' duquel vient notre mot 'Amen') et la confiance (de l'hébreu 'Batah'). Les deux sens sont à tenir ensemble.

Pour nous aider à aller plus loin, saint Augustin nous présente la foi sous forme de chemin avec 3 étapes :

**Credere Deum** : Je crois que Dieu existe. C'est le point de départ de la foi qui me distingue de l'indifférent qui ne sait pas et de l'athée qui croit que Dieu n'existe pas.

Cela dit, je peux croire que Dieu existe sans toutefois voir ma vie transformée par Lui.

**Credere Deo** : Je crois Dieu. C'est-à-dire : je crois ce que Dieu dit, en particulier dans la Bible. Je crois aux valeurs portées par l'Eglise, au message que transmet Jésus à ses apôtres. C'est un pas de plus dans la foi.

**Credere in Deum** : Je crois en Dieu. C'est la 3ème et dernière étape, la plus importante bien sûr. Là, je mets ma confiance en Dieu, je m'appuie sur lui et il devient le guide de ma vie. Je me livre à Dieu, je lui confie le sens de ma vie, je compte sur lui qui est notre rocher, je mets mon destin en lui dans un mouvement de réponse à l'alliance qu'il nous offre.

Il est clair que c'est à ce niveau-là que nous sommes invités à aller, que Dieu nous attend.

Dans le Nouveau Testament, Jésus est en attente de la foi de ses disciples : « il s'étonna de leur manque de foi », « va ta foi t'a sauvé », « ne crains pas, crois seulement ». Cette foi est à la fois une foi en Jésus, et une foi en ce que Jésus a dit, en sa parole. Les évangélistes Matthieu, Marc ou Luc présente d'abord la foi comme une confiance mise en la personne de Jésus, alors que chez Jean le terme croire signifie « tenir pour vrai ».

Si nous voulons recevoir ce don de la paix, de l'Esprit-Saint que Jésus donne à ses apôtres, alors nous sommes invités à poser un acte de foi, de confiance et à tenir pour vrai sa parole. Si nous attendons de "voir" Jésus pour croire en lui, nous risquons d'attendre longtemps. "Venez et voyez" dit-il à ses amis.

Oui, il nous faut venir vers lui, lui exprimer notre désir de le suivre, même si nous ne le voyons pas, même si nous ne l'entendons pas. Alors nous verrons la vie autrement, avec son regard. C'est ce que l'on appelle couramment « les yeux de la foi ».

La foi nous met sur un chemin qui peut avoir ses hauts et ses bas. De nombreuses difficultés pourront se trouver sur notre route mais le plus important reste l'adhésion que nous voulons donner à Dieu. C'est de là que tout part, que tout devient possible.

Alors osons dire comme Marthe à Jésus : « Oui, Seigneur, je crois ! »